

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

MERCREDI 22 MARS 2023 – 20H00

Les Saisons  
Joseph Haydn  
Les Arts Florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

AVEC LE SOUTIEN DE



MÉCÈNE PRINCIPAL

The SELZ Foundation

GRANDS MÉCÈNES

Aline Foriel-Destezet

AMERICAN FRIENDS OF

— les arts  
*florissants*

RÉSIDENCES



depuis 2015



Centre Culturel de  
Rencontre • Thiré

Ce concert est diffusé en direct  
puis en différé sur

PHILHARMONIE LIVE

# Programme

**Joseph Haydn**

*Die Jahreszeiten* [Les Saisons]

**PREMIÈRE PARTIE : LE PRINTEMPS, L'ÉTÉ**

DURÉE : ENVIRON 1H05

ENTRACTE

**DEUXIÈME PARTIE : L'AUTOMNE, L'HIVER**

DURÉE : ENVIRON 1H10

**Les Arts Florissants**

**William Christie**, direction

**Ana Maria Labin**, soprano (Hanne, la fille)

**Moritz Kallenberg\***, ténor (Lukas, un jeune paysan)

**Sreten Manojlović\***, baryton-basse (Simon, un fermier)

*\*Anciens lauréats de l'Académie du Jardin des Voix*

FIN DU CONCERT VERS 22H45.

Ce concert est surtitré.

---

**AVANT LE CONCERT**

**Clé d'écoute** – *Les Saisons* de Joseph Haydn

**18h30.** Salle de conférence – Philharmonie

# L'œuvre

## Joseph Haydn (1732-1809)

### *Die Jahreszeiten [Les Saisons], oratorio en quatre parties, Hob. XXI.3*

#### **Le Printemps**

- I. Introduction et récitatif (Simon, Lukas, Hanne). „Seht, wie der strenge Winter flieht“
- II. Chœur des campagnards. „Komm, holder Lenz!“
- III. Récitatif (Simon). „Vom Widder strahlet jetzt“
- IV. Air (Simon). „Schon eilet froh der Ackermann“
- V. Récitatif (Lukas). „Der Landmann hat sein Werk vollbracht“
- VI. Trio (Lukas, Simon, Hanne) avec chœur (Prière). „Sei nun gnädig, milder Himmel!“
- VII. Récitatif (Hanne). „Erhört ist unser Flehn!“
- VIII. Chant d'allégresse (Hanne, Lukas, Simon) avec chœur. „O, wie lieblich ist der Anblick“

#### **L'Été**

- IX. Introduction et récitatif (Lukas, Simon). „In grauem Schleier rückt heran“
- X. Air (Simon). „Der munt're Hirt versammelt nun“  
Récitatif (Hanne). „Die Morgenröte bricht hervor“
- XI. Trio (Hanne, Lukas, Simon) avec chœur. „Sie steigt herauf, die Sonne“
- XII. Récitatif (Simon). „Nun regt und bewegt sich alles umher“  
Récitatif (Lukas). „Die Mittagssonne brennet jetzt“
- XIII. Cavatine (Lukas). „Dem Druck erliegt die Natur“
- XIV. Récitatif (Hanne). „Willkommen jetzt, o dunkler Hain“
- XV. Air (Hanne). „Welche Labung für die Sinne!“
- XVI. Récitatif (Simon, Lukas, Hanne). „Oh seht! Es steigt in der schwülen Luft“
- XVII. Chœur. „Ach, das Ungewitter naht“
- XVIII. Trio (Lukas, Hanne, Simon) avec chœur. „Die düst'ren Wolken trennen sich“

#### **L'Automne**

- XIX. Introduction et récitatif (Hanne). „Was durch seine Blüte“  
Récitatif (Lukas, Simon). „Den reichen Vorrat führt er nun“
- XX. Trio (Simon, Hanne, Lukas) avec chœur. „So lohnt die Natur den Fleiß“
- XXI. Récitatif (Hanne, Lukas, Simon). „Seht, wie zum Haselbusche dort“
- XXII. Duo (Lukas, Hanne). „Ihr Schönen aus der Stadt“
- XXIII. Récitatif (Simon). „Nun zeigt das entblößte Feld“

- XXIV. Air (Simon). „Seht auf die breiten Wiesen hin!“  
XXV. Récitatif (Lukas). „Hier treibt ein dichter Kreis“  
XXVI. Chœur des paysans et des chasseurs. „Hört das laute Getön“  
XXVII. Récitatif (Hanne, Lukas, Simon). „Am Rebenstocke blinket jetzt“  
XXVIII. Chœur. „Juchhe! Juchhe! Der Wein ist da“

## L'Hiver

- XXIX. Introduction  
Récitatif (Simon, Hanne). „Nun senket sich das blasse Jahr“  
XXX. Cavatine (Hanne). „Licht und Leben sind geschwächet“  
XXXI. Récitatif (Lukas). „Gefesselt steht der breite See“  
XXXII. Air (Lukas). „Hier steht der Wand'rer nun“  
XXXIII. Récitatif (Lukas, Hanne, Simon). „Sowie er naht, schallt in sein Ohr“  
XXXIV. Lied (Hanne) avec chœur. „Knurre, schnurre, knurre!“  
XXXV. Récitatif (Lukas). „Abgesponnen ist der Flachs“  
XXXVI. Lied (Hanne) avec chœur. „Ein Mädchen, das auf Ehre hielt“  
XXXVII. Récitatif (Simon). „Vom dürren Oste dringt“  
XXXVIII. Air (Simon). „Erblicke hier, betörter Mensch“  
Récitatif (Simon). „Sie bleibt allein und leitet uns“  
XXXIX. Trio (Simon, Hanne, Lukas) avec double chœur. „Dann bricht der große Morgen an!“

**Composition** : 1799-1800, sur un livret du baron Gottfried van Swieten.

**Création** : privée, le 24 avril 1801, chez le prince Schwarzenberg, à Vienne, par Therese Saal (Hanne), Mathias Ratmayer (Lukas) et Ignaz Saal (Simon), sous la direction de Haydn; publique, le 29 mai 1801, au Hofburgtheater, à Vienne.

**Publication** : Breitkopf & Härtel.

**Effectif** : soprano, ténor, baryton solistes – chœur mixte – 2 flûtes (l'une prenant le piccolo), 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 2 cors, 3 trompettes, 3 trombones – timbales – pianoforte – cordes.

**Durée** : environ 2h15.

---

# De James Thomson à Gottfried van Swieten

“ L’œuvre suscita des sentiments partagés. Si d’aucuns applaudirent sans réserve, d’autres émirent quelques critiques touchant avant tout le livret.

Stimulé par le triomphe de *La Création*, Haydn mit aussitôt un second oratorio sur le métier, de nouveau sur un livret du baron Gottfried van Swieten. L’avantageux contrat signé avec l’éditeur

Breitkopf & Härtel atteste son extraordinaire réputation : 4 500 florins, environ quatre fois plus que son salaire annuel au moment où il quitta le service du prince Esterházy. La création de la nouvelle partition, d’abord dans le cadre privé du palais Schwarzenberg, fut suivie de plusieurs concerts. Deux d’entre eux, au Hofburgtheater de Vienne en décembre 1801, rassemblèrent environ deux cents musiciens (dont soixante choristes), le nombre d’instruments à vent étant alors multiplié par deux (les trombones), trois (les bois et trompettes) et même quatre (les cors).

L’œuvre suscita des sentiments partagés. Si d’aucuns applaudirent sans réserve, d’autres émirent quelques critiques touchant avant tout le livret. Van Swieten s’était inspiré de *The Seasons* de l’écrivain écossais James Thomson (1700-1748). Ce vaste poème de plus de quatre mille vers avait été publié en quatre étapes, entre 1726 et 1730 (en commençant par *L’Hiver* pour finir par *L’Automne*). À l’aube du XIX<sup>e</sup> siècle, il avait déjà été largement diffusé, en Allemagne également, grâce à la traduction de Barthold Heinrich Brockes (1745), tandis que Joseph-Philippe-François Deleuze allait en offrir une version française en 1801. Van Swieten resta fidèle à l’esprit de cette source, dont il conserva quelques tableaux comme l’orage (*L’Été*), la chasse (*L’Automne*), le voyageur perdu dans une tempête de neige (*L’Hiver*). Mais il n’inséra que quelques vers du texte original dans son livret. Il emprunta en revanche à un poème de Gottfried August Bürger pour le n° 34 (« Knurre, schnurre, knurre! »), à un singspiel de Johann Adam Hiller pour le n° 36 (« Ein Mädchen, das auf Ehre hielt ») et au psaume 14 (numérotation de la Vulgate) pour le chœur final.

# Entre terre et ciel

Si le poème de Thomson a rencontré cette audience, c'est notamment parce qu'il entrait en résonance avec la sensibilité des Lumières, ses tendances panthéistes et son idéalisation de la vie paysanne. Peut-être avait-il aussi réveillé chez Haydn des souvenirs du cadre bucolique de son enfance à Rohrau, en Basse-Autriche. Mais l'aspect pictural du livret des *Saisons* pèse moins que sa forte dimension spirituelle. Bien que les trois chanteurs solistes incarnent respectivement « Simon, un fermier », « Hanne, sa fille » et « Lukas, un jeune paysan », ils sont dépourvus de psychologie. Moins personnages que symboles, ils observent la nature dont ils célèbrent les bienfaits d'origine divine. Le chœur amplifie leurs propos, le texte excluant le ressort dramatique d'une opposition entre l'individu et la collectivité. Ce monde ignore le conflit, exalte la vertu du travail et la morale chrétienne. Un repos bienfaisant récompense le labeur des paysans heureux de leur condition (*L'Été*) tandis que de joyeuses libations couronnent la fin des vendanges (*L'Automne*). Si l'orage estival et la tempête de neige menacent momentanément cette belle harmonie, ils ne provoquent pas de dommages. L'homme égaré dans le paysage glacé trouve refuge chez d'aimables villageois. Loin du *Wanderer* romantique, condamné à une errance sans fin, il vit son contact avec la nature comme une expérience métaphysique qui trouvera son accomplissement sur les cimes de la montagne sacrée (« Der heil'ge Berg ») où « règne un éternel printemps » (n° 39).

## Peinture ou expression du sentiment ?

Peu dramatique, le livret offre toutefois maintes possibilités de contraste musical. Il conduit à caractériser les scènes avec des procédés annonçant parfois le romantisme. Haydn exploite ainsi les ressources de l'orchestre afin de colorer l'introduction qui, au début de chaque saison, évoque successivement « le passage de l'hiver au printemps », « l'aube », « la joie qu'éprouve le paysan de sa riche récolte » puis « les épais brouillards qui marquent le

début de l'hiver ». Il distille quelques touches de ton populaire, par exemple au début du n° 2, dans l'air n° 4 où il reprend le thème du mouvement lent de sa *Symphonie n° 94* « *La Surprise* », ou encore dans les chœurs n°s 26 et 28. À l'opposé de ces accents rustiques, il élabore une polyphonie complexe, en particulier dans les fugues majestueuses qui, de façon symétrique, concluent *Le Printemps* et *L'Hiver*. Mais la fin de *L'Automne* mêle ces deux facettes : les entrées en imitation tournent court et semblent contredire la logique de la métrique afin de traduire l'ivresse de l'assemblée !

La collaboration entre Haydn et son librettiste fut émaillée de quelques dissensions, le compositeur jugeant le texte parfois naïf. Pourtant, il transposa les images pittoresques avec des figuralismes qui, avec le recul du temps, ont encore gagné en saveur. Le *Chant d'allégresse* n° 8 amuse toujours, avec son évocation du saut des agneaux, du grouillement des poissons et du bourdonnement des abeilles ; à la fin de *L'Été*, deux flûtes à distance de demi-ton illustrent le cri de la caille, les huit notes répétées aux cors sonnante ensuite l'heure du repos ; le basson suggère le chien aux aguets dans l'air n° 24, où les fluctuations de tempo et les trépidations de l'orchestre accompagnent les étapes de la chasse. Le chœur n° 17 constitue l'un des sommets de la partition, avec sa tumultueuse scène d'orage qui dépasse toutes les tempêtes composées jusqu'alors. On entend là le modèle des futurs orages romantiques, en particulier celui de la *Symphonie n° 6* « *Pastorale* » de Beethoven (1808).

Mais les éléments pittoresques sont autant de manifestations de la présence de Dieu. En rien décoratifs, ils prennent d'autant plus de relief qu'ils s'inscrivent dans une partition profondément méditative. On songe à l'épigraphe de la *Symphonie* « *Pastorale* » de Beethoven : « Plus expression du sentiment que peinture. » Selon Sigismund von Neukomm, élève de Haydn, son maître aurait lui-même perçu le thème des saisons comme une métaphore de la vie humaine, et l'air n° 38 comme un reflet de sa propre condition : « Vois ici, homme fourvoyé, vois l'image de ta vie. Ton bref printemps est passé, épuisée la force de ton été. Déjà ton automne décline vers la vieillesse, déjà s'approche le livide hiver qui te montre la tombe ouverte. » À une époque où l'imitation cède peu à peu la place à une esthétique de l'expression, *Les Saisons* se situent à la croisée des chemins, enracinées dans le passé et tournées vers l'avenir.

# Le compositeur

## Joseph Haydn

Né en 1732, Joseph Haydn devient à l'âge de sept ans choriste dans la maîtrise de la cathédrale Saint-Étienne de Vienne ; les années suivantes sont consacrées à perfectionner sa voix, mais aussi sa pratique du clavecin et du violon auprès de Georg von Reutter. Lorsque sa voix mue, Reutter le renvoie, et Haydn se trouve confronté pour quelques années à des questions de subsistance. En 1753, il devient secrétaire du compositeur Nicola Porpora, qui lui apprend « les véritables fondements de la composition » (Haydn dixit), un enseignement que le jeune musicien complète en étudiant les traités *Gradus ad Parnassum* de Fux et *Der vollkommene Kapellmeister* de Mattheson. À la fin des années 1760, il compose ses premières œuvres pour quatuor à cordes. Puis, il est embauché comme vice-maître de chapelle auprès des princes Esterházy. Avec Nicolas I<sup>er</sup> s'ouvre une période riche en compositions, écrites à l'écart du monde musical viennois. Car, rattaché aux propriétés des princes, Haydn n'a que peu d'occasions de visiter la capitale autrichienne, même si Nicolas, conscient de son génie, lui laisse petit à petit plus de liberté. Il fait ainsi la connaissance de Mozart au début des années

1780, une rencontre qui débouche sur une amitié suivie et un très grand respect mutuel. Durant ces décennies passées auprès des Esterházy, Haydn joue un rôle central dans l'élaboration de ce qui allait devenir des genres fondamentaux de la musique, comme la symphonie ou le quatuor à cordes. Après la mort de Nicolas, Anton, le nouveau prince, laisse le compositeur libre de quitter le domaine familial. C'est l'occasion d'un voyage en Angleterre, en 1791, sur l'invitation du violoniste et organisateur de concert Johann Peter Salomon. Haydn y triomphe ; les concerts qu'il y dirige sont l'occasion d'écrire autant de nouvelles symphonies. Ces « symphonies londonniennes », les douze dernières du compositeur, furent toutes composées et créées lors de ses deux séjours en Angleterre (1791-92 et 1794-95). À l'été 1792, de retour à Vienne, Haydn commence les leçons avec Beethoven, mais la relation entre les deux hommes semble avoir été plutôt difficile. Au retour de son deuxième séjour anglais, Haydn se tourne vers la musique vocale ; il se consacre à l'écriture de ses deux grands oratorios, *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801). Il meurt en mai 1809, un an après sa dernière apparition en public.

# Les interprètes

## Ana Maria Labin

Née en Roumanie, Ana Maria Labin a grandi en Suisse. Pendant ses études, elle devient la toute première lauréate du Concours Ernst Haefliger et fait ses débuts à La Scala de Milan dans *La Veuve joyeuse* de Lehár dans le rôle de Valencienne, sous la direction musicale de Asher Fisch. Elle incarne le même rôle plus tard à l'Opéra Garnier. Parmi ses différents rôles, on peut citer Fiordiligi (*Così fan tutte*, Festival de Drottningholm, Opéra de Versailles, Opéra de Toulon), Donna Anna (*Don Giovanni*, Glyndebourne), Arminda (*La Finta giardiniera*, Aix-en-Provence), Contessa (*Les Noces de Figaro*, Opera North, Prague, Opéra de Cologne), Vagaus (*Juditha triumphans*, Théâtre des Champs-Élysées), Celia (*Lucio Silla*, Mannheimer Mozartsommer), Euridice (*Orfeo ed Euridice*, Zurich), Ines (*La favorita*, Montpellier), Armida (*Rinaldo*, Glyndebourne on Tour), Konstanze (*L'Enlèvement au sérail*, Glyndebourne on Tour), *Semele* (Festival de Beaune), Ginevra (*Ariodante*, avec Les Musiciens du Louvre)... En concert, elle chante avec Adam Fischer dans *Il ritorno di Tobia* de Haydn (Konzerthaus de Vienne) et toujours de Haydn, *Les Saisons*

(Festival Haydn à Eisenstadt) et *La Création*, ainsi que le *Stabat Mater* de Pergolèse et des airs de Mozart avec le Mahler Chamber Orchestra. Elle a aussi chanté lors du concert de Nouvel An de la Staatskapelle de Dresde (le concert a été diffusé mondialement et publié par Deutsche Grammophon en CD et DVD). Elle a aussi collaboré avec différents orchestres : Orchestra Santa Cecilia de Rome, English Chamber Orchestra, Orchestre national de Montpellier, Collegium Vocale Gent, Staatskapelle Halle, Orchestre national de Bordeaux. Parmi les projets récents et à venir, citons *Les Saisons* et *Ariodante* (Ginevra) avec Les Arts Florissants et William Christie en tournée, la *Messe en do mineur* de Mozart sous la direction de Jean-Christophe Spinosi à Lyon et Paris (Théâtre des Champs-Élysées), *Orlando furioso* (Angelica) de Vivaldi avec Jean-Christophe Spinosi, *Le Nozze di Figaro* au Gärtnerplatztheater avec Ruben Dubrovsky, *Orfeo* de Haydn avec Adam Fischer au Festival Haydn de Graz, ainsi que des concerts avec Lea Desandre et Thomas Dunford, et une reprise de *Mitridate re di Ponto* à la Staatsoper de Berlin.

# Moritz Kallenberg

Moritz Kallenberg fait ses débuts avec le chœur de garçons Capella Vocalis de Reutlingen, avant d'entamer une carrière soliste avec la soprano Ulrike Härter et d'intégrer en 2007 le Jungen Oper de Stuttgart. Il se forme auprès de Reginaldo Pinheiro à Fribourg puis à Florence, et se perfectionne lors de masterclasses avec Brigitte Fassbaender, René Jacobs, Margaret Honig et Claudio Desderi. Lauréat du concours Bundeswettbewerb Gesang 2016 à Berlin, il est boursier de la Fondation Helene Rosenberg et membre de l'Opera Studio de Stuttgart depuis la saison 2017-18. En 2017, il fait ses débuts à la Staatsoperette de Dresde et à la Staatsoper de Stuttgart. Il se fait remarquer pour ses interprétations de : *Le Chevalier à la rose* (Strauss) et *Il mondo della luna* (Haydn) au Festival de Pâques de Baden-Baden, *Don Giovanni* (Mozart) à l'Académie Franz Liszt de Budapest, l'opérette *Der Vetter aus Dingsda* au Théâtre de Fribourg, et des oratorios de Bach en tournée. En 2019,

il est lauréat de l'Académie du Jardin des Voix des Arts Florissants et interprète le rôle du Comte Belfiore dans *La Finta giardiniera* de Mozart en tournée européenne sous la direction de William Christie et Paul Agnew. Depuis la saison 2019-20, Moritz Kallenberg est membre de la troupe de la Staatsoper de Stuttgart. Au cours de la saison 2022-23, on peut l'entendre chanter le rôle de Thespis/Mercure dans *Platée* sous la direction de Rolando Villazón au Semperoper de Dresde, et il fait ses débuts en tant qu'Évangéliste de la *Passion selon saint Jean* à Stuttgart, ainsi que dans *Le Lepreux* du *Saint François d'Assise* d'Olivier Messiaen. Moritz Kallenberg s'est déjà produit avec les Berliner Philharmoniker et la Staatskapelle de Berlin, l'Orchestra La Verdi de Milan ou encore le Staatsorchester de Stuttgart et Les Arts Florissants, et sous la direction de Simon Rattle, William Christie, Paul Agnew, Claus Peter Flor, Sylvain Cambreling, Frank Beermann et Ruben Jais.

# Sreten Manojlović

Apprécié pour son timbre riche, son agilité et sa présence scénique, Sreten Manojlović conquiert rapidement les scènes européennes. Sa voix de baryton-basse, robuste et expressive, lui permet une grande aisance dans les rôles des répertoires baroque et classique. Après avoir été soutenu

par l'Académie baroque de Belgrade dirigée par Predrag Gosta et Marijana Mijanović, Sreten Manojlović a étudié à l'Université de Vienne. L'année 2019 marque un tournant dans sa carrière grâce à l'Académie du Jardin des Voix des Arts Florissants, dirigée par William Christie et

Paul Agnew, avec le rôle de Nardo dans *La Finta giardiniera* de Mozart en tournée européenne. La même année, il reprend le rôle de Nardo pour une production de l'Académie d'été du Vienna Philharmonic. Parmi ses engagements de la saison 2022-23, Sreten Manojlović fait ses débuts dans les rôles d'Erode (*San Giovanni Battista* de Stradella) et de Rambaldo (*Griselda* de Bononcini) au Festival Baroque de Bayreuth, il est Polyphème au Concertgebouw d'Amsterdam sous la direction

de Leonardo García Alarcón dans *Acis and Galatea* de Haendel. En plus de la tournée des *Saisons* de Haydn sous la direction de William Christie, il interprète le rôle-titre de l'opéra *Polifemo* de Nicola Porpora sous la direction de George Petrou puis Eurifronte dans le singspiel *Der Stein der Weisen* d'Emanuel Schikaneder. Sreten Manojlović est soutenu par la SIAA Foundation et a été lauréat du concours Cesti en 2020.

# William Christie

Claveciniste, chef d'orchestre, musicologue et enseignant, William Christie a joué un rôle pionnier dans la redécouverte de la musique baroque en révélant à un large public le répertoire français des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Américain de naissance installé en France depuis 1971, sa carrière prend un tournant décisif lorsqu'il crée en 1979 Les Arts Florissants. À la tête de cet ensemble instrumental et vocal, il impose en concert comme sur la scène lyrique une griffe très personnelle. C'est en 1987 qu'il connaît une véritable consécration avec *Atys* de Lully à l'Opéra Comique puis dans les grandes salles internationales. De Charpentier à Rameau, en passant par Couperin et Mondonville, William Christie est le maître incontesté de la tragédie-lyrique, de l'opéra-ballet, du motet français comme de la musique de cour. Un attachement à la musique française qui ne l'empêche pas d'explorer les répertoires de Monteverdi, Rossi, Purcell,

Haendel, Mozart, Haydn ou Bach. Parmi ses dernières productions lyriques, citons *Dido and Æneas* au Teatros del Canal de Madrid, *Titón* et *l'Aurore* à l'Opéra Comique, *Platée* au Theater an der Wien, *Jephtha* et *Ariodante*, respectivement à l'Opéra de Paris et à la Staatsoper de Vienne, ainsi que *The Beggar's Opera* au Théâtre des Bouffes du Nord et *Le Couronnement de Poppée* au Festival de Salzbourg. En tant que chef invité, il dirige régulièrement des orchestres comme les Berliner Philharmoniker ou l'Orchestra of the Age of Enlightenment sur des scènes telles que le Festival de Glyndebourne, le Metropolitan Opera ou l'Opernhaus de Zurich. Sa discographie compte plus d'une centaine d'enregistrements – dont les derniers sont parus dans la collection « Les Arts Florissants » chez harmonia mundi. Soucieux d'approfondir son travail de formateur, William Christie fonde en 2002 l'Académie du Jardin des Voix. Depuis 2007, il est artiste en

résidence à la Juilliard School of Music de New York où il donne des masterclasses deux fois par an. En 2012, il crée le festival Dans les Jardins de William Christie à Thiré (Vendée), où il réunit Les Arts Florissants, ses élèves de la Juilliard School et les lauréats du Jardin des Voix. En 2021, il

lance avec Les Arts Florissants les premières masterclasses au Quartier des Artistes (à Thiré) pour jeunes musiciens professionnels. En 2018, il donne tout son patrimoine à la Fondation William Christie – Les Arts Florissants.

# Les Arts Florissants

Fondés en 1979 par William Christie, Les Arts Florissants sont l'un des ensembles de musique baroque les plus reconnus au monde. Fidèles à l'interprétation sur instruments anciens, ils ont joué un rôle pionnier dans la redécouverte et la diffusion de la musique européenne des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, qu'ils s'attachent à faire redécouvrir dans toute son actualité. Sous la direction de William Christie et de Paul Agnew, ce sont ainsi plus de 100 concerts et représentations – productions d'opéra, grands concerts avec chœur et orchestre, musique de chambre, concerts mis en espace... – qu'ils proposent chaque année en France et dans le monde, sur de prestigieuses scènes. Les Arts Florissants sont impliqués dans la formation des jeunes artistes avec notamment l'académie du Jardin des Voix pour les jeunes chanteurs, le programme Arts Flo Juniors pour les jeunes instrumentistes et le partenariat avec la Juilliard School of Music de New York. Ils proposent également des actions d'ouverture aux nouveaux publics, destinées tant aux musiciens amateurs qu'aux non-musiciens, enfants comme adultes. Toujours dans une même volonté de

rendre le répertoire baroque accessible au plus grand nombre, ils ont constitué un patrimoine discographique et vidéo riche de plus d'une centaine de titres, parmi lesquels figure leur propre collection en collaboration avec harmonia mundi. En résidence à la Philharmonie de Paris, l'ensemble nourrit également des liens forts avec la Vendée, territoire de cœur de William Christie. C'est d'ailleurs dans le village de Thiré qu'a été lancé en 2012 le festival Dans les Jardins de William Christie en partenariat avec le Conseil départemental de la Vendée. Les Arts Florissants travaillent également au développement d'un lieu culturel permanent à Thiré. Cet ancrage s'est encore renforcé en 2017 avec l'installation du Jardin des Voix à Thiré, la création d'un Festival de Printemps sous la direction de Paul Agnew, le lancement d'un événement musical annuel à l'abbaye de Fontevraud et l'attribution par le ministère de la Culture du label « Centre Culturel de Rencontre » au projet des Arts Florissants. Janvier 2018 a vu la naissance de la Fondation Les Arts Florissants – William Christie.

## CHOEUR

### Sopranos

Solange Añorga  
Maud Gnidzaz  
Juliette Perret \*\*\*  
Virginie Thomas  
Clémence Vidal  
Julia Wischniewski  
Leïla Zlassi

### Altos

Christophe Baska  
Alice Gregorio  
Bruno Le Levreur  
Violaine Lukas  
Yann Rolland

### Ténors

Edouard Hazebrouck  
Thibaut Lenaerts  
Jean-Yves Ravoux  
Pascal Richardin  
Bastien Rimondi  
Michael Loughlin Smith

### Basses

Justin Bonnet  
Anicet Castel  
Laurent Collobert  
Christophe Gautier  
Julien Neyer  
Marduk Serrano Lopez

## ORCHESTRE

### Violons I

Hiro Kurosaki, *premier violon*  
Emmanuel Resche-Caserta \*\*  
Christophe Robert  
Patrick Oliva \*\*\*  
Sophie Gevers-Demoures  
Kasumi Higurashi

### Violons II

Catherine Girard  
Jeffrey Girton \*\*  
Michèle Sauvé  
Sue-Ying Koang  
Martha Moore

### Altos

Galina Zinchenko  
Simon Heyerick  
Samantha Montgomery

### Violoncelles

David Simpson  
Alix Verzier  
Elena Andreyev  
Damien Launay

### Contrebasses

Joseph Carver  
Hugo Abraham \*\*

### Flûtes allemandes

Charles Zebley  
Serge Saitta

## Hautbois

Pier Luigi Fabretti  
Neven Lesage

## Clarinettes

Lorenzo Coppola  
Daniele Latini

## Bassons

Claude Wassmer  
Niels Coppalle

## Contrebasson

Emmanuel Vigneron

## Trompettes

Rupprecht Drees  
Serge Tizac

## Cors

Nicolas Chedmail  
Nina Daigremont \*\*\*

## Trombones

Damien Prado  
Frédéric Lucchi  
Lukas Perruchon

## Percussions

Marie-Ange Petit, *timbales*  
Hervé Trovel

## Clavecin

Béatrice Martin

**Chef de cœur**

Thibaut Lenaerts

**Répétiteur**

Guillaume Haldenwang

*\* : anciens lauréats de*

*l'Académie du Jardin des Voix*

*\*\* : anciens étudiants de la*

*Juilliard School de New York*

*\*\*\* : anciens stagiaires Arts*

*Flo Junior*

**Conseiller linguistique**

Stefan Früh



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis  
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.



# LES ARTS FLORISSANTS

© J. Le Gall

## SAISON 2022-23

VENDREDI 04 NOVEMBRE – 20H00

### MOLIÈRE

LES ARTS FLORISSANTS  
COMPAGNIE LES CORPS ÉLOQUENTS  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

Extraits d'œuvres de Jean-Baptiste Lully  
et Marc-Antoine Charpentier,  
sur des textes de Molière

DIMANCHE 27 NOVEMBRE – 16H00

### TELEMANN ET HAENDEL

LES ARTS FLORISSANTS  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

MERCREDI 30 NOVEMBRE – 20H00

### HEAR MY PRAYER

LES ARTS FLORISSANTS  
PAUL AGNEW, DIRECTION  
Œuvres d'Henry Purcell

MARDI 06 DÉCEMBRE – 19H00

### HOMMAGE À BETSY JOLAS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS  
Œuvres de Joseph Haydn, Anton Webern  
et Betsy Jolas

SAMÉDI 17 DÉCEMBRE – 20H00

### NOËLS DE CHARPENTIER

LES ARTS FLORISSANTS  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

LUNDI 20 FÉVRIER – 20H00

### ORPHÉE ET EURYDICE

LES ARTS FLORISSANTS  
PAUL AGNEW, DIRECTION

MERCREDI 22 MARS – 20H00

### LES SAISONS

LES ARTS FLORISSANTS  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

VENDREDI 31 MARS – 20H00

### CHARPENTIER LEÇONS DE TÉNÈBRES

LES ARTS FLORISSANTS  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION

LUNDI 17 AVRIL – 20H00

### VÉRONIQUE GENS

LEA DESANDRE  
LES ARTS FLORISSANTS  
WILLIAM CHRISTIE, DIRECTION  
Œuvres de Christoph Willibald Gluck  
et de ses contemporains

LUNDI 24 AVRIL – 20H00

### CANTATES

### BACH / GRAUPNER

LES ARTS FLORISSANTS  
PAUL AGNEW, DIRECTION

LUNDI 15 MAI – 20H00

### CHANTER BACH

### CANTATES DE WEIMAR

LES ARTS FLORISSANTS  
PAUL AGNEW, DIRECTION

MARDI 23 MAI – 20H00

### TROIS TEMPS

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS  
SOLISTES DE L'ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN  
MUSICIENS DES ARTS FLORISSANTS  
Œuvres de Jean-Philippe Rameau, Camille Saint-Saëns  
et Florence Baschet

SAMÉDI 27 MAI – 20H00

### LES ARTS FLORISSANTS

Pièces d'Antoine Boësset, Pierre Guédron,  
Tobias Hume, Michel Lambert, Sébastien Le  
Camus, Henry Purcell, Jean de Sainte-Colombe  
et Robert de Visée

RÉSERVATION SUR  
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

les arts  
florissants



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS